



PROBLEMATIQUES DES BIBLIOTHEQUES DANS LES INSTITUTIONS SUPERIEURS ET UNIVERSITAIRES DE LA PROVINCE DU HAUT-LOMAMI

(Cas de l'université de Kamina (UNIKAM), Institut Supérieur Pédagogique de Kamina (ISP) et l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kamina (ISTM))

Auteurs : KAHULU DIDI Frédéric¹, MAKABA NGOYI Alain-R²

1. Bibliothécaire de deuxième classe à l'UNIKAM

2. Assistant à l'ISTM KAMINA

RESUME

L'objectif poursuivi est de rechercher les problèmes dans ces trois bibliothèques de l'Université et deux institutions Supérieures dans la ville de KAMINA Province du Haut-Lomami.

Pour les besoins de la collecte des données, nous avons utilisé un questionnaire composé de 12 points structurés qui s'intitule « Questionnaire sur les problèmes en bibliothèques ».

Après notre enquête, nous avons aboutis à ceux qui suivent :

En rapport avec le deuxième Tableau, la pauvreté des fonds documentaires est à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; l'inexistence d'un budget de 100% à l'UNIKAM, 100% à l'ISTM et 0% à l'ISP ; l'insuffisance des services rendus aux usagers 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; le manque d'un équipement approprié 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; le manque d'une formation continue 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; l'inexistence d'une politique de coopération 100% dans toutes les

En ce qui concerne le respect des instructions académiques la N°024/MINESU/CAB.MIN/MNB/BLB/2023 du 06/01/2023, oui 100% à l'ISP et non 100% à l'UNIKAM et l'ISTM.

De toutes les façons, les problèmes des bibliothèques en République Démocratique du Congo en particuliers ceux de la Province du Haut-Lomami tels qu'ils se posent concernent non seulement des bibliothèques spécialisées, mais aussi toutes les bibliothèques en général.

Mots clés : *Problématique, Bibliothèque, Université, Institut Supérieurs, Province*

ABSTRACT

The objective pursued is to research the problems in these three University libraries and two Higher institutions in the town of KAMINA Province of Haut-Lomami.

For the purposes of data collection, we used a questionnaire composed of 12 structured points entitled "Questionnaire on library problems".

After our investigation, we arrived at the following:

In relation to the second Table, the poverty of documentary funds is 100% in all the libraries surveyed; the non-existence of a 100% budget at UNIKAM, 100% at ISTM and 0% at ISP; the insufficiency of services provided to users 100% in all the libraries surveyed; lack of

appropriate equipment 100% in all libraries surveyed; the lack of 100% continuing training in all the libraries surveyed ; the non-existence of a 100% cooperation policy in all

Regarding compliance with academic instructions No. 024/MINESU/CAB.MIN/MNB/BLB/2023 of 06/01/2023, yes 100% at ISP and no 100% at UNIKAM and ISTM.

In any case, the problems of libraries in the Democratic Republic of Congo, in particular those of the Haut-Lomami Province, as they arise concern not only specialized libraries, but also all libraries in general. It would still be necessary to point out in passing a certain tension even at the level of the universities and higher institutes of our country which risks destroying the cooperation effort at the national and provincial level.

Keywords : Problem, Library, University, Higher Institute, Provinc



I. INTRODUCTION

Selon Buckland (1992), les bibliothèques existent afin «*de fournir un service : l'accès à l'information* ». La performance de ce rôle dépend de la gestion (collection, traitement, élagage et conservation pour les générations) de l'intellect collectif des sociétés, des communautés et des institutions (1). Ces héritages dont la plupart sont tangibles et se présentent sous la forme de livres, de revues, d'enregistrements de musique. La gestion de ces ressources souligne la nature de la bibliothèque comme un système organique qui n'évolue pas seulement en termes de qualité et quantité des documents et services offerts, mais comme un système en changement constant forcé par les développements dans son contexte immédiat et à distance. Donc, par extension, la bibliothèque devient un système organique confronté sur une base quotidienne aux difficultés, aux changements qui sont enracinés dans son milieu extérieur. Ceci représente les principes avancés par Witten et Bainbridge (2003) que l'existence de bibliothèques au cours des vingt-cinq dernières années a été accompagnée d'un essor pour la majorité d'entre elles à l'époque de la Renaissance, une époque associée à l'invention de l'imprimerie. Ceci a été vrai spécialement pour les sociétés disposant de l'écriture(2).

La bibliothèque est une composante intégrale du système d'information d'une nation. Elle est établie pour rencontrer les besoins en information de la nation dans le milieu universitaire, gouvernemental et industriel. Ce rôle impose le besoin d'acquérir des matériaux d'information sur une base continue. Malheureusement, au cours des dernières années, les bibliothèques en Afrique étaient dépendantes de l'assistance étrangère par exemple dans le domaine de l'industrie du savoir (milieu universitaire, secteur de l'édition et de l'impression et celui des bibliothèques) à un niveau qui semble effrité ou agonisant au niveau de la majorité des nations (). La classe dirigeante pourrait, à travers une politique réfléchie de négligence à l'égard de l'allocation budgétaire et le financement des infrastructures et des installations pour la création du savoir et la diffusion de l'information, ce qui a pour conséquence de réduire ses qualités, rendant ainsi les idéaux de la mondialisation à une distance utopique et inatteignable. C'est parce que la mondialisation réussit là où l'accès à l'information d'actualité et de pertinence se passe en l'absence de contrôle ou de limites. Pour illustrer l'essor de l'industrie de publications en Europe, Zeleza (2003) a rapporté que sur une base annuelle il y a environ 800 titres publiés par million de personnes comparaient à 20 titres pour le même nombre de personnes en Afrique(3). La contradiction est présente malgré la prétention de développement faite d'une part par les nations en Afrique. Les gouvernements ont négligé d'autre part ces institutions et ces infrastructures qui pourraient les faire dépasser des pays pour atteindre un niveau de développement acceptable. Mais ce développement concerne en tout l'accès à une information à jour et pertinente permettant à la bibliothèque d'occuper une place centrale dans la création

du savoir et dans l'innovation. Afin de résoudre la pénurie de livres et autres matériaux dans tous les pays, les bibliothèques doivent s'embarquer dans l'importation de livres et des abonnements aux revues. D'autre part, ceux qui ne peuvent pas s'offrir l'importation en raison de contraintes budgétaires doivent dépendre d'agences de donation étrangères qui, sur une base annuelle, envoient aux bibliothèques en Afrique des quantités de livres. Ceci ne fait que favoriser l'idée que la mondialisation présente un système de communication unidirectionnel avec une Afrique toujours réceptrice et ne contribuant rien en retour(4).

Point n'est besoin de souligner l'importance de la bibliothèque en tant qu'instrument indispensable et vital pour la survie d'une institution universitaire. Celle-ci ne peut être évaluée qu'en fonction de ses sources de références qui conditionnent la recherche et l'innovation. Avec l'évolution technologique, l'on s'oriente inexorablement vers une société où les données de l'information scientifique et technique deviennent une « industrie de l'information » du fait de sa surabondance. Cependant, la production, l'acquisition et la maîtrise de cette information nécessitent un ensemble de mécanismes et de savoir-faire à mettre en œuvre pour assurer l'échange des connaissances et pour réaliser le progrès de la société. L'enjeu est d'importance parce que les échanges internationaux d'information sont appelés dès aujourd'hui à jouer un rôle central dans un monde où l'interdépendance des États ne cesse de croître. Et comme l'affirme Alain Madec « c'est à partir de ces échanges que dépendront demain dans une large mesure la division internationale du travail et le partage des richesses entre nations. Face à cette réalité, les bibliothèques universitaires, creusets du savoir actualisé, devraient dès à présent s'organiser pour être capables de répondre au défi de ce nouveau siècle où la documentation offre « un spectre multidimensionnel original qui n'a pas de pareil dans l'univers professionnel de la documentation, des bibliothèques et des archives » (5). Cette communication se veut une contribution à la recherche d'une solution aux problèmes qui empêchent les bibliothèques de l'Université et Instituts supérieurs de jouer véritablement leur rôle.

L'objectif poursuivi est de rechercher les problèmes dans ces trois bibliothèques de la place avec comme objectifs spécifiques :

- Identifier les causes qui affectent le bon fonctionnement des bibliothèques de l'université et instituts supérieurs de la province du haut-Lomami ;
- Evaluer l'organisation et fonctionnement de bibliothèques de ces trois institutions ;
- Apprécier l'applicabilité des instructions du ministère de l'enseignement supérieur et universitaire la 024.

II.METHODOLOGIE

Pour les besoins de la collecte des données, nous avons utilisé un questionnaire composé de 12 points structurés qui s'intitule « Questionnaire sur les problèmes en bibliothèques ». Les répondants sont des bibliothécaires d'université et des instituts supérieurs. Les répondants sont tenus de cocher (x) parmi un choix multiple ce qui pourrait être considéré pertinent. Afin d'élargir les perspectives de l'étude, les visions des 12 bibliothécaires pratiquants dans trois institutions Supérieures Universitaires de la ville de Kamina en République Démocratique du Congo qui ont été tous recrutés à travers l'administration d'une version modifiée de l'instrument de base. Ceci a été possible grâce à l'assistance de collègues de recherche qui étaient aussi dans le même programme pendant ce temps d'étude.

Pour administrer le questionnaire, un nombre de facteurs a été pris en considération Tableaux 2,3 et 4. Ces facteurs incluent 2 instituts supérieurs et une université de la province et un éventail de bibliothèques. Les échantillons pour l'étude ont été désignés dans chacune des 3 trois institutions.

Afin de gérer les données, les bibliothèques ont été classées généralement par type, universitaire (Université et d'institutions supérieurs). Dans chacune des structures, des échantillons ont été sélectionnés délibérément en fonction de leurs grades et fonctions. Le questionnaire a été administré directement aux répondants sélectionnés systématiquement. Le choix du nombre des échantillons a été réalisé par la communauté des bibliothécaires dans chaque institution faisant un total de 12 enquêté.

L'étude a été réalisée pendant une période d'une Année allant du 01/09/2022 au 31/09/2023.

Les données ont été analysées avec le logiciel Excel 2019 en utilisant des calculs statistiques à base de fréquence et de pourcentage. Les données ont fait l'objet de réflexion utilisant les approches quantitatives et qualitatives.

III.RESULTATS

3.1 Répartition selon les informations Sociaux professionnelles

INFORMATION GENERALE	UNIKAM		ISP		ISTM	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
SEXE :						
M	4	80%	3	75%	3	100%
F	1	20%	1	25%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
ÂGE :	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
31-51	3	60%	1	25%	3	100%
52-72	2	40%	3	75%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
GRADE	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
BBL1	1	20%	1	25%	1	33%
BBL2	4	80%	2	50%	1	33%
BBL	0	0%	1	25%	1	33%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
ANCIENNETE :	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1 A 10	2	40%	2	50%	3	100%
11 A 20	3	60%	2	50%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
NIVEAUX D'ETUDE :	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
D6	0	0%	1	25%	0	0%
G3	0	0%	1	25%	0	0%
L2	5	100%	2	50%	3	100%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%

Ce tableau montre les répondants de sexe masculin de l'ISTM à 100% suivi de l'UNIKAM à 80% et l'ISP à 75% et ceux de sexe féminin plus à l'ISP à 25% et l'UNIKAM à 20% ; Partant de l'âge, la tranche d'âge allant de 31 à 51 ans représente à l'ISTM 100%, l'UNIKAM 60% et à l'ISP 60% ; ceux dont l'âge varient entre 52 et 72 ans à l'ISP 75% et l'UNIKAM 40%.

Pour ce qui est de grade, les BBL2 représentent 80% à l'UNIKAM, 50% à l'ISP et 33% à l'ISTM ; les BBL1 33% à l'ISM, 25% à l'ISP et 20% à l'UNIKAM.

L'Ancienneté de 1 à 10 ans 100% à l'ISTM, 50% à l'ISP et 40% à l'UNIKAM ; de 11 à 20 ans plus remarqué à l'UNIKAM avec 60% et à l'ISP avec 50%.

Le niveau L2 représente 100% à l'UNIKAM et 100% à l'ISTM ,50% à l'ISP ; D6 25% et G3 25% à l'ISP.

3.2 Répartition les problèmes actuelles dans les bibliothèques

REPOSES	UNIKAM		ISP		ISTM	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
LA PAUVRETE DES FONDS DOCUMENTAIRES						
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
L'INEXISTENCE D'UN BUDGET	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	5	100%	0	0%	3	100%
NON	0	0%	4	100%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
L'INSUFFISANCE DES SERVICES RENDUS AUX USAGERS	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
LE MANQUE D'UN EQUIPEMENT APPROPRIE	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
LE MANQUE D'UNE FORMATION CONTINUE						
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
L'ABSENCE DE MOYENS DE COMMUNICATION						
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
L'INEXISTENCE D'UNE POLITIQUE DE COOPERATION	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%

Il ressort de ce résultat que la pauvreté des fonds documentaires est à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; l'inexistence d'un budget de 100% à l'UNIKAM, 100% à l'ISTM et 0% à l'ISP.

Partant de l'insuffisance des services rendus aux usagers, il a été observé à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées, et le manque d'un équipement approprié à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées.

En rapport avec la formation continue 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées manque de formation en personnel et une inexistence d'une politique de coopération dans toutes les

bibliothèques.

3.3 Répartition selon l'organisation et fonctionnalité des bibliothèques

REPONSES	UNIKAM		ISP		ISTM	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
LA DIFFUSION DE L'INFORMATION EXISTE-T-ELLE						
OUI	0	0%	0	0%	0	0%
NON	5	100%	4	100%	3	100%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
EXISTE-T-IL ECHANGES D'EXPERIENCE ENTRE LES PERSONNELS	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	0%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
LE CIRCUIT D'ACCES AUX DOCUMENTS EST-IL RESPECTE	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	5	100%	4	100%	0	0%
NON	0	0%	0	0%	3	100%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%
REPONDEZ-VOUS AUX SOLLICITATIONS DES USAGERS	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
OUI	0	0%	0	0%	0	0%
PARFOIS	5	100%	4	100%	3	100%
NON	0	100%	0	0%	0	0%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%

Ce tableau montre que, la diffusion de l'information n'existe pas à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; tandis que l'échanges d'expérience entre les personnels, est à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées.

Concernant le circuit d'accès aux documents, l'enquête a relevé 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; et 100% d'interviewer répondent aux sollicitations des usagers, parfois dans toutes les bibliothèques enquêtées.

3.4 Répartition des répondants selon le respect des instructions académiques 024

REPOSES	UNIKAM		ISP		ISTM	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
L'INSTITUTION A-T-IL REPONDU AUX INSTRUCTIONS ACADEMIQUE N°024						
OUI	0	0%	4	100%	0	0%
NON	5	100%	0	0%	3	100%
TOTAL	5	100%	4	100%	3	100%

L'institution a-t-il répondu aux instructions académique N°024, oui 100% à l'ISP et non 100% à l'UNIKAM et l'ISTM.

IV.DISCUSSION

Dans le tableau n°1, les répondants de sexe masculin représente 100% à l'ISTM suivi de l'UNIKAM à 80% et l'ISP à 75% et ceux de sexe féminin plus à l'ISP à 25% et l'UNIKAM à 20% ; Partant de l'âge, la tranche d'âge allant de 31 à 51 ans représente à l'ISTM 100%, l'UNIKAM 60% et à l'ISP 60% ; ceux dont l'âge varie entre 52 et 72 ans à l'ISP 75% et l'UNIKAM 40%.

D'une façon générale l'observation faite dans toutes les bibliothèques enquêtées que le sexe a dominé sur le sexe masculin et cette variable n'a pas tellement un argument fort néanmoins pour l'âge, la bibliothèque de l'ISTM avait plus des agents moins âgés par rapport à d'autres bibliothèques et cela se justifie sur le fait que, à ouvert ses portes après l'ISP et UNIKAM.

Pour ce qui est de grade, les BBL2 représentent 80% à l'UNIKAM, 50% à l'ISP et 33% à l'ISTM ; les BBL1 33% à l'ISM, 25% à l'ISP et 20% à l'UNIKAM. Pour ce qui est de grade, l'UNIKAM vient en tête, la raison est que plusieurs agents fussent de l'extension de l'université de Lubumbashi.

L'Ancienneté de 1 à 10 ans 100% à l'ISTM, 50% à l'ISP et 40% à l'UNIKAM ; de 11 à 20 ans plus remarqué à l'UNIKAM avec 60% et à l'ISP avec 50%.

Le niveau L2 représente 100% à l'UNIKAM et 100% à l'ISTM ,50% à l'ISP ; D6 25% et G3 25% à l'ISP.

Il n'est plus à démontrer combien l'évolution du savoir s'accélère dans tous les domaines. Un enseignant, un chimiste, un médecin etc. ont assez vite besoin d'être « mis à jour » pour accéder aux nouvelles connaissances. Or les bibliothèques situées généralement près d'eux, sont dans une situation matérielle difficile liée au contexte économique peu favorable.

Notre étude a montré que, la pauvreté des fonds documentaires est à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; l'inexistence d'un budget de 100% à l'UNIKAM, 100% à l'ISTM et 0% à l'ISP.

Partant de l'insuffisance des services rendus aux usagers, il a été observé à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées, et le manque d'un équipement approprié à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées.

En rapport avec la formation continue 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées manque de formation en personnel et une inexistence d'une politique de coopération dans toutes les bibliothèques.

Les raisons sont les suivantes :

La Pauvreté des fonds documentaires

Les fonds documentaires des bibliothèques universitaires n'ont plus connu d'accroissement depuis une vingtaine d'années. Hormis les mémoires et les travaux de fin d'études, les acquisitions à titre onéreux ne font plus partie de la politique en cours. Cette lacune a créé la désertion des bibliothèques où l'on enregistre de moins en moins de lecteurs. Les étudiants, les professeurs et la grande majorité de chercheurs se rabattent sur des institutions documentaires rattachées sur l'inter Net. Les périodiques qui sont les vecteurs spécifiques de l'information sur l'actualité immédiate n'alimentent plus les bibliothèques depuis des longues années. Les achats et les abonnements ne sont plus à l'ordre du jour.

L'Inexistence d'un budget

Les bibliothèques universitaires et instituts supérieurs vivent des dons. Elles reçoivent irrégulièrement des ouvrages insuffisants et ne pratiquent plus le système de prêt aux lecteurs. Dans le cas où un budget est prévu, les bibliothécaires n'en connaissent pas le montant, celui-ci est géré en principe au niveau de l'administration des universités et institutions. Dans ce cas, aucune action n'est possible pour doter les bibliothèques universitaires des moyens nécessaires à leur développement

L'Insuffisance des services rendus aux usagers

La pauvreté des fonds est si criante que les utilisateurs s'opposent à la diffusion des listes des nouvelles acquisitions de peur de créer des besoins. Il n'existe dans certaines bibliothèques ni catalogues mis à jour, ni une seule publication ; pas même des nouvelles acquisitions. Dans une autre perspective, on aurait pu parler des heures d'ouverture insuffisantes ; de l'insuffisance des places pour la lecture et la consultation. Confer Tableau n° 3

Le Manque d'un équipement approprié

Sur 3 bibliothèques de type universitaire éparpillées à travers la ville de Kamina :

- 3 soit 100% n'ont aucun équipement spécial ;
- 3/3 bibliothèques sont pourvues d'une machine à photocopier ;
- aucune bibliothèque ne possède un lecteur de microfilm ;
- aucune bibliothèque n'a un lecteur de microfiches ;

Comme on peut le constater, tous les travaux se font manuellement. Il manque des fichiers, des fiches et même la petite fourniture (stylos, colle, étiquettes, feutres, ...).

Le Manque d'une formation continue

Le personnel affecté aux bibliothèques universitaires bénéficie rarement d'un stage ou d'un recyclage pour l'amélioration de son métier en dehors de sa formation initiale déjà dépassée par l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication. La gestion des bibliothèques est imprécise et défailante. La majorité des bibliothécaires universitaires ne se sentent pas valorisés. Ils se confinent dans des tâches administratives et routinières. Pour ce type de métiers changeants aux multiples facettes, l'impact de la formation continue est considérable.

L'Absence de moyens de communication

Il n'existe pas de moyens de communication pour permettre aux bibliothécaires d'être en contact permanent avec leurs collègues. Les lignes téléphoniques de la majorité de l'université ainsi des institutions sont fermées depuis longtemps. La connexion entre les bibliothèques est inexistante. L'association des bibliothécaires universitaire et institutions supérieurs est non-opérationnelle. Le manque de mobilité autonome est aussi un handicap pour les bibliothécaires qui ne jouent plus leur rôle de relation publique.

L'Inexistence d'une politique de coopération

La coopération est peu développée à l'intérieur des universités pour des raisons qu'on peut résumer : insuffisance d'un personnel capable de sortir du cadre étiqué des activités quotidiennes, manque de moyens, lacunes dans les collections déjà insuffisantes. Sur l'usage d'ordinateur. Ce changement de la profession qui se profile à l'horizon doit interpeller la bibliothèque

La diffusion de l'information n'existe pas à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; tandis que l'échanges d'expérience entre les personnels, est à 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées.

Concernant le circuit d'accès aux documents, l'enquête a relevé 100% dans toutes les bibliothèques enquêtées ; et 100% d'interviewer répondent aux sollicitations des usagers, parfois dans toutes les bibliothèques enquêtées.

La mise en place d'une structure d'échange d'information entre les bibliothèques universitaires permettra à ces derniers d'unir leurs efforts, pour pouvoir maîtriser le

flux d'information documentaire. Un réseau est un cadre idéal permettant d'acquérir, d'échanger ou d'emprunter n'importe quel document référencé à partir d'une base bibliographique établie par une institution documentaire ou cité par un auteur. Il est nécessairement composé des nœuds (centres ou services) reliés entre eux à partir d'un noyau central appelé aussi serveur(6).

En effet, la diffusion sélective de l'information (DSI) occupe de plus en plus une place prépondérante dans les bibliothèques universitaires. Celles-ci ne sont plus des lieux d'érudition ou de lecture publique ; elles fonctionnent à l'intérieur des universités comme unités de production, d'orientation, de consommation et de diffusion d'informations. Chercheurs, scientifiques, enseignants et autres consultants y recourent pour mettre en exécution les projets de tous ordres. Cette nouvelle philosophie d'ouverture contribue à l'enrichissement des B.U. et leur permet d'effectuer des choix. L'enjeu est donc d'importance puisque « la documentation internationale est aujourd'hui le théâtre d'une réflexion nouvelle qui, à partir des sites éloignés, tente de présenter des formes variées de traitement et de consultation de l'information, soit en local, soit à distance » (7)(8).

En ce qui concerne L'institution a-t-il répondu aux instructions académique N°024024/MINESU/CAB.MIN/MNB/BLB/2023 de 06/01/2023, oui 100% at ISP and no 100% at UNIKAM and ISTM(9).? oui 100% à l'ISP et non 100% à l'UNIKAM et l'ISTM.

Les raisons en sont que l'ISP avait fait la rétrocession en fonction de son budget réparti selon la norme et pour les restes n'ont pas bénéficier les leurs.

V. CONCLUSION

Il est indispensable pour les bibliothécaires universitaires de la République Démocratique du Congo en particulier de la Province du Haut-Lomami de parvenir à une méthode de travail tant sur le plan technique qu'administratif propre aux réalités congolaises. Et de ce fait, on revaloriserait le métier du bibliothécaire congolais en particulier ceux de la Province du Haut-Lomami. En dehors des problèmes inhérents aux bibliothèques universitaires, un accent particulier devrait être mis sur les rapports qui doivent exister entre ces dernières et les institutions documentaires tant publiques que privées. Il y a lieu de souligner la nécessité pour les bibliothèques universitaires et des Institutions Supérieures congolaises en particulier la province du Haut-Lomami de collaborer étroitement avec des centres de documentation non universitaires en raison de leur impact et des moyens financiers dont ils jouissent. De toutes les façons, les problèmes des bibliothèques en République Démocratique du Congo en particuliers ceux de la Province du Haut-Lomami tels qu'ils se posent concernent non seulement des bibliothèques spécialisées, mais aussi toutes les bibliothèques en général. Encore faudrait-il signaler en passant un certain tiraillement au niveau même des universités et instituts supérieurs de notre pays qui risque d'anéantir l'effort de coopération au niveau national que provincial. Pour cela, une collaboration compénétrée doit s'effectuer entre les bibliothèques universitaires et celles des autres institutions documentaires pour favoriser justement l'intégration dans le système mondial de l'information scientifique et technique, dominé par une forte littérature souterraine qui exige pour les universitaires congolais un travail collectif soutenu.

VI. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. *Buckland, Michael (2003), Redesigning Library Services: A Manifesto URL: <http://www.sunsite.berkeley.edu/literature/library/redesigning.hlt> (accessed May 19 2003)*
2. *Witten, Ian. H. and Bainbridge, David (2003). How to Build a Digital Library. San Francisco : Morgan Kaufmann Publishers, 2003, xxxiii, 518p.*
3. *Zezeza, Paul Tiyambe (2003). Rethinking Africa's Globalization: The Intellectual Challenges. Trenton: Africa World Press, 2003, xi, 500p.*
4. *Benedict A. Oladele, Ph.D La mondialisation et les bibliothèques en Afrique : les problèmes de s'auto-découvrir dans un monde numérique, Bibliothécaire d'université Université d'Ibadan Ibadan, Nigeria 2009 p2-*

5. AUBRAG, R. *L'Échange international de documentation scientifique et technique et l'informatisation. Entre l'hégémonie et l'encyclopédie. In : « ASCOFAM + Bulletin », Paris, décembre 1979, p. 6.*
6. PELOU, P. *Télécommunications et mémoires optiques dans la documentation internationale. In :« Documentation et Bibliothèques », Montréal, Avril - Juin 1989, Vol. 35, n° 2, p. 36*
7. MADEC, A. *Aspects économiques et juridiques des flux transfrontières des données. In : « Documentation française », Paris, n°406, 16 Janvier 1981, p. 5.*
8. DROLET, G. *La Personnalisation des services documentaires. In : « Documentation et Bibliothèques », Montréal, vol. 35, avril - juin 1989, p. 49.*
9. *MINISTERE DEL'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE : Instruction Académique N°024024/MINESU/CAB.MIN/MNB/BLB/2023 de 06/01/2023,porant directives de l'Année Académique 2022-2023/RD.CONGO p.59*

